

La Pierre et le Saule

Non loin d'un chemin au bord d'une rivière
A l'ombre d'un Saule vivait une petite pierre
Dans cet endroit paisible elle avait roulé
Et y demeurerait maintenant depuis des années.
Son voisin le Saule pleureur portait bien son nom
Il était toujours triste, pour un oui ou pour un non.
« Pourquoi est-ce que tout le jour votre chagrin gronde ?
Vous en perdez vos feuilles et faites trembler l'onde.
Notre rivière jamais ne dégrossit
Puisque vous l'abreuvez, de vos larmes elle se remplit. »
« Ah ! c'est que partout où je pose mon regard
Le grand chêne, le fier cerf, ou les oiseaux bavards
Je vois qu'il y a une fin à toute chose
Quoi que l'on fasse, il faudra bien que l'on repose
Rire et aimer, chérir quelqu'un comme un trésor
Pleurer et chanter, vivre en somme, à quoi bon alors ?
Pourquoi commencer, puisqu'il faudra en finir ?
Puisqu'il nous faudra tous, à un moment, partir ! »
« Mon ami, vous prenez le problème à l'envers
Nous ne naissons pas pour mourir, bien au contraire
Raisonnez comme ça, vous ne ferez pas le bien
Ni le mal d'ailleurs, car vous ne ferez rien
La dame en noire, en effet, à la fin nous attend
C'est bien pour cela qu'il nous faut aimer maintenant
Ne vous priver pas parce que vous craignez demain
Ne gardez pas toujours serrée votre main
Allons ! vivez ! puisqu'il vous faut mourir
Il n'y a pas d'autres raisons aux larmes et aux rires. »

